

LES FILMS QU'IL FAUT AVOIR VUS

12 septembre – 2 octobre 2019



Rocky © Park Circus/MGM Studios

Comme de coutume dorénavant, une courte programmation d'incontournables pour reprendre la saison en se remettant les idées en place au sortir de la coupure estivale. Une programmation, faut-il le rappeler, qui ne vise pas à l'exhaustivité, mais à reposer quelques repères sur la carte du cinéma. Des films jalons, qui ont marqué leur époque, qui appartiennent à un tournant de l'histoire du cinéma, esthétique, technique... Des films qui font le cinéma et la cinéphilie. Des films qui appartiennent tout simplement à la culture

générale. Des films, enfin, pour reposer les fondations d'une base cinéphilique à partir de laquelle commencer une nouvelle saison. Une nouvelle expédition avons-nous envie de dire, comme on parle d'exploration. Celle, pour reprendre une formule de Serge Daney, d'un pays, le cinéma, qui ne figure sur aucune carte de géographie – parce qu'il les englobe tous – et qu'il est encore temps d'explorer de l'intérieur. Cette exploration de l'intérieur est un travail de tous les instants et de toute la saison, de toutes les saisons. Et débiter de la sorte, par une programmation de films clés, est après tout naturel. Une manière de constituer un trousseau de clés, de passes, pour forcer toutes les serrures du cinéma.

Pour cette présente saison, au-delà de l'aspect disparate de la proposition, se dégagera un trajet souterrain qui nous mènera dans les soubassements du cinéma, à son fondement : son rapport au réel. Son écriture obsessionnelle du réel, entre enregistrement pur d'une réalité et réalité d'un langage du vraisemblable. De l'idée d'un cinéma du réel à la conscience réelle du cinéma. Des effets de réel à la notion de mise en miroir, jusqu'à l'abîme, du cinéma. Une traversée des apparences tenue par des passerelles entre des films mis en réseau.

Du côté du réel, entre forme de vérité brute et construction d'une forme : *Nanouk l'esquimau, L'Homme à la caméra, Le Beau Serge, Gare centrale, Rocco et ses frères, Documenteur, Wanda, Rosetta*. L'art de la représentation de la vie. Des formes de réalistes : le documentaire, le ciné-œil, le néoréalisme, la Nouvelle Vague, en passant par le réalisme poétique...

Côté réalité du cinéma, de la fabrication d'un film à la fabrique de cinéma, de la mise en scène du cinéma à la mise en abîme de la perception comme projection du monde au-delà du visible : *L'Homme à la caméra, Huit et demi, Documenteur, Boulevard du crépuscule, Une étoile est née, Le Carrosse d'or, Epidemic, Videodrome, Inception, 1984*. L'art de la représentation dans la vie. De la manipulation de l'image à un état de manipulation par l'image. Ou comme écrivait Michel Mourlet avant d'être Godardisé : « le cinéma est un regard qui se substitue au nôtre pour nous donner un monde accordé à nos désirs ». Il est aussi un désir d'accorder

notre regard à un monde qui se substitue à lui-même. Bref, des films qu'il faut regarder (ensemble) plus que les avoir vus (séparément).

FRANCK LUBET, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION



Le Quai des brumes



Rosetta



Huit et demi

Partenaires du cycle

Théâtre Sorano, Societ  Dante Alighieri, France 3 Occitanie, La Dépêche du Midi

LES FILMS

NANOUK L'ESQUIMAU (*Nanook of the North*, 1922)
de Robert J. Flaherty

L'HOMME À LA CAMÉRA (*Chelovek s kino-apparatom*, 1929)
de Dziga Vertov

LE QUAI DES BRUMES (1938) de Marcel Carné

BOULEVARD DU CRÉPUSCULE (*Sunset Boulevard*, 1950)
de Billy Wilder

LE CARROSSE D'OR (1952) de Jean Renoir

UNE ÉTOILE EST NÉE (*A Star Is Born*, 1954) de George Cukor

LE BEAU SERGE (1958) de Claude Chabrol

GARE CENTRALE (*Bab El Hadid*, 1958) de Youssef Chahine

ROCCO ET SES FRÈRES (*Rocco e i suoi fratelli*, 1960)
de Luchino Visconti*

HUIT ET DEMI (*Otto e mezzo*, 1963) de Federico Fellini

WANDA (1970) de Barbara Loden

ROCKY (1976) de John G. Avildsen**

DOCUMENTEUR (1981) d'Agnès Varda

VIDEODROME (1983) de David Cronenberg

1984 (*Nineteen Eighty-Four*, 1984) de Michael Radford

EPIDEMIC (1987) de Lars von Trier

ROSETTA (1999) de Jean-Pierre et Luc Dardenne

INCEPTION (2010) de Christopher Nolan

* Séance du 21 septembre présentée en partenariat avec la [Società Dante Alighieri](#), à l'occasion des 90 ans de présence de l'association à Toulouse

** En partenariat avec le Théâtre Sorano à l'occasion des représentations de [Stallone](#) (2-4 octobre 2019), spectacle imaginé par Fabien Gorgeart et Clotilde Hesme à partir d'un texte d'Emmanuèle Bernheim